

128 heures de course dantesques!

Julia Fatton apprécie les efforts de longue durée. La course « Crossing Switzerland » lui a offert une sacrée virée pour finir le mois de juillet en beauté. 390 bornes et 24'000 mètres de dénivelé positif l'attendaient sur le chemin de la Via Alpina reliant Vaduz à Montreux. La coureuse néraouie a mené la course féminine jusqu'à 28 kilomètres de l'arrivée avant de connaître une fin d'effort apocalyptique. Erreurs de parcours, course interrompue à cause d'un énorme orage, sommeil compliqué et hallucinations ont fini par lui faire perdre la tête... de la course. Malgré tous ces obstacles, son temps résume à lui seul l'énorme performance qu'elle est allée chercher au courage : 128 heures de course auxquelles il faut ajouter une minute.

Première sieste au kilomètre 154

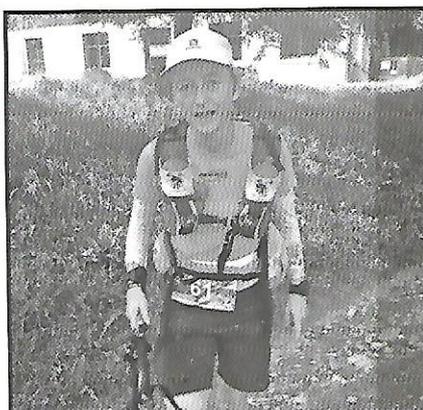
Julia Fatton a dormi une première fois à Engelberg, après 154 kilomètres. Elle a ensuite été stoppée en raison d'un orage virulent en pleine nuit. Toujours cloué au lit à la suite d'un pied blessé, son mari Christian s'est enthousiasmé et a souffert à distance au gré des faits de course. « Il semblerait que les participants n'aient pas tous été autorisés à repartir en même temps, ce qui laisse malheureusement de gros doutes sur la façon dont a été gérée cette interruption de course. dommage pour l'équité sportive. » Malgré tout, Julia a réussi à conserver 4 heures d'avance sur sa dauphine au moment d'entrer à Gstaad.

Son mari l'appelle au téléphone en pleine course

C'est à partir de là que les choses ont commencé à se gêner pour elle. Elle s'est perdue une première fois et elle a dû appeler l'organisation pour retrouver son chemin. Puis elle s'est à nouveau égarée après le Col de Jable. Cette fois, c'est son mari qui lui est venu en aide. « Comme je suivais l'évolution de

la compétition sur internet, j'ai vu qu'elle n'était pas sur le bon chemin. Je l'ai donc appelée pour lui dire de faire demi-tour. » Quel homme ! Pour la défense de Julia, il faut dire que le parcours n'est pas balisé, hormis lorsque le tracé sort de la Via Alpina.

Quand les cailloux ont des visages



Julia Fatton a parfois été quelque peu désorientée lors des 390 kilomètres de course. Mais elle s'est accrochée pour terminer sur le podium femmes.

Les mésaventures de la Vallonnière ont permis à sa concurrente Fanny Jean de refaire son retard et de lui passer devant entre l'Etivaz et le Col de Chaude. C'est là que les hallucinations ont commencé. « Elle me voyait l'encourager dans les pâturages alors que j'étais à la maison. Puis elle voyait des visages sur les cailloux. Bref, c'était la galère. Elle avançait au ralenti et avait de la peine à garder l'équilibre. Elle a mis 10 heures pour faire les 14 derniers kilomètres. C'est énorme ! » Plus fraîche, la Suissesse Weronika Troxler a profité de la dépasser à deux bornes de l'arrivée. « Jamais une plainte et jamais de juron, Julia a vraiment fait preuve d'un mental d'acier pour accepter une fin de course pareille », relève avec admiration Christian. À noter que le Môtisan Jean Rota a jeté l'éponge en cours de route, à Lauterbrunnen.

Kevin Vaucher

